

SPORTS



FOOTBALL
UN GRAND
SUPER BOWL
PAGE 4

SKI ALPIN
SÉREINE
GENEVIÈVE
SIMARD
PAGE 5



LNH /// EST

	PJ	PTS
1 x-Boston	51	80
2 x-Washington	51	68
3 x-New Jersey	50	67
4 Canadien	50	62
5 Rangers de NY	51	62
6 Philadelphie	49	61
7 Buffalo	50	57
8 Caroline	51	55
9 Floride	49	54
10 Pittsburgh	51	53
11 Toronto	50	46

x - meneurs de division
Match Buffalo-Anaheim non compris



JEAN-FRANÇOIS
BÉGIN
CHRONIQUE

Le défi de Carbo

Se souviendra-t-on du 1^{er} février 2009 comme du jour où la saison du centenaire du Canadien a pris le bord? L'uniforme de prisonniers que portaient les joueurs du Tricolore contre les Bruins était-il un signe annonciateur des oubliettes auxquelles ils risquent d'être bientôt relégués?

Les deux prochains mois nous le diront. Mais en attendant, ça va mal au royaume de l'Oncle George. Très mal.

En elle-même, la défaite de 3-1 contre les Bruins, dimanche, n'avait rien de déshonorant. Contre la meilleure formation de l'Association de l'Est, le Canadien s'est bien battu et, n'eût été de quelques erreurs coûteuses (Mike Komisarek, faites votre mea-culpa), il aurait pu l'emporter.

Le problème n'est pas le résultat. Ce n'est même pas le fait qu'il s'agissait du cinquième revers du Canadien en six parties. Après tout, les Red Wings de Detroit viennent d'en perdre cinq de suite et personne n'oserait prétendre que la chute de l'empire de Mike Ilitch est imminente.

Le problème n'est pas non plus la perte pourtant très coûteuse du meilleur buteur de l'équipe, Robert Lang, parti rejoindre sur la liste des blessés Alex Tanguay et Georges Laraque, les deux autres acquisitions faites par Bob Gainey l'été dernier pour renforcer le club.

Le problème, c'est ce que la conférence de presse d'après-match de Guy Carbonneau nous a confirmé: la chicane est reprise avec Alex Kovalev.

On s'en doutait bien, remarquez. Suffisait de voir Kovalev grincer des dents et secouer la tête sur le banc des joueurs, pendant la longue pénitence que Carbo lui a infligée en troisième période, pour comprendre que ces deux-là ne s'aiment pas plus d'amour fou qu'il y a deux ans, à l'époque où le 27 déversait son fiel dans les journaux russes.

Carbonneau a raison d'être en pétard contre Kovalev. Trois points lors de ses neuf derniers matchs, fiche de -6 au cours de cette période, le joueur par excellence du récent match des Étoiles n'a rien fait qui vaille lors des deux matchs du week-end et est en petite vitesse depuis déjà un bon moment.

Gagner un camion au match des Étoiles, c'est bien beau, mais l'important n'est pas de briller dans un *junket* pour commanditaires. C'est de marquer des buts pour l'équipe qui te paie une fortune pour que tu la mettes dedans. Ce que Kovalev ne fait que trop rarement cette année.

Fallait-il pour autant que Carbonneau jette de l'huile sur le feu des rumeurs quand un journaliste lui a fait remarquer après le match que Kovalev joue mieux quand c'est lui, et non Saku Koivu, qui porte le C? «J'espère que c'est faux, cette histoire-là, car ça n'arrivera pas. Je n'enlèverai pas le C du chandail de Saku. Si quelqu'un a besoin d'une lettre sur son chandail pour produire, cette personne n'est pas professionnelle et j'ai un sérieux problème avec ça.»

► Voir DÉFI en page 2



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE

Dans le communiqué officiel émis par le Canadien hier, on indique que le vétéran Robert Lang sera à l'écart du jeu pour une période indéterminée...

Robert Lang ratera le reste de la saison... régulière



FRANÇOIS GAGNON

Robert Lang s'est réveillé à l'hôpital hier matin. Et lorsqu'il a jeté un coup d'œil en direction de sa jambe gauche enrubbannée, il a compris qu'il n'avait pas été victime d'un cauchemar.

Non! Le vétéran joueur de centre et la direction du Canadien anticipaient le pire, et le pire est arrivé.

Joueur du mois de janvier et meilleur franc-tireur du Canadien cette saison avec ses 18 buts, Lang a bel et bien été victime d'une laceration complète du tendon d'Achille. Et c'est bel et bien la lame du patin du vétéran joueur de centre Stéphane Yelle, des Bruins de Boston, qui est responsable de cet accident bête.

Dans le communiqué officiel émis par le Canadien hier, on indique que Lang, qui occupait le deuxième rang des marqueurs avec 39 points, un de moins qu'Andrei Markov, sera à l'écart du jeu pour une période indéterminée.

On peut d'ores et déjà assurer qu'il ratera le reste de la saison régulière. Et il faudra que le Canadien prolonge sa saison au-delà de la deuxième ronde et atteigne même la finale de la Coupe Stanley pour espérer revoir le Tchèque en uniforme. Car cette blessure rarissime dans le

hockey entraîne des convalescences qui s'échelonnent sur des périodes de trois à quatre mois. Parfois plus.

Mais contrairement aux joueurs de basketball, de football, de tennis ou à des adeptes d'athlétisme qui doivent parfois s'astreindre à la retraite après une blessure du genre, les hockeyeurs arrivent à se remettre d'une telle blessure en raison des mouvements limités des chevilles et du fait qu'elles sont protégées par les bottillons des patins.

Justin Williams, des Hurricanes de la Caroline, et Teemu Selanne l'ont prouvé au cours de leur carrière.

Parallèlement, le Canadien nage dans l'incertitude en ce qui a trait aux états de santé de Guillaume Latendresse et de Josh Gorges.

Le défenseur se remet des contrecoups de l'assaut dont il a été victime de la part de Denis Gauthier, samedi, lors de la visite des Kings. Il a raté le match de dimanche et le Canadien n'a pas confirmé (ou infirmé) les informations selon lesquelles il avait été victime d'une commotion cérébrale.

Quant à Latendresse, il s'est blessé à l'épaule gauche en chutant lourdement contre la bande en troisième période du match de dimanche contre Boston.

Il n'a pas rappelé *La Presse* hier.

Une semaine cruciale

Frappé de plein fouet par les blessures une fois encore, le Canadien vient aussi de perdre cinq de ses six derniers matchs. Toujours campé au quatrième rang de l'Association, le Canadien n'a plus que deux points d'avance sur les Flyers qui sont

sixièmes dans l'Est. Les Flyers ont toute-fois un match en mains sur le Tricolore.

Guy Carbonneau et son équipe devront donc redoubler d'ardeur cette semaine alors qu'ils doivent impérativement profiter de duels contre des équipes qu'ils devancent au classement pour rebondir.

Le Canadien reçoit les Penguins de Pittsburgh ce soir, au Centre Bell, avant de se rendre vendredi à Buffalo et de recevoir la visite des Maple Leafs dès le lendemain. Une récolte de cinq points sur les six à l'enjeu serait bienvenue.

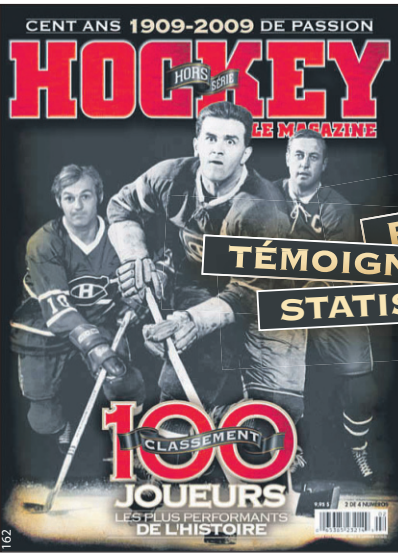
Car une fois ces trois matchs disputés, le Canadien amorcera son plus long voyage de la saison. Il fera des escales à Calgary, Edmonton, Denver et Vancouver avant de revenir dans l'Est pour terminer ce périple de 12 jours à Washington et Pittsburgh.

Il sera intéressant de voir comment les joueurs du Canadien réagiront à ce double défi qui se dresse devant eux.

Et il sera particulièrement intéressant de voir comment Alex Kovalev rebondira après avoir été cloué au banc en fin de semaine par Guy Carbonneau et rabroué pour le manque d'effort et de production dont il s'est rendu coupable au cours des derniers matchs.

Dans une sortie ne laissant aucune place à l'interprétation, l'entraîneur-chef du Canadien a confirmé Saku Koivu comme capitaine du Canadien et a déploré le fait que la baisse de production de Kovalev puisse être reliée au fait qu'il ait perdu le titre de capitaine qu'il portait durant l'absence de Koivu.

AUTRES TEXTES EN PAGES 2,3 ET 4



LES CENT ANS DU CANADIEN DE MONTRÉAL UNE HISTOIRE À VIVRE... ET À SUIVRE!

JAMAIS UN TEL OUVRAGE N'A ÉTÉ PUBLIÉ.
LES CHIFFRES NE MENTENT PAS.

VOICI LE CLASSEMENT DES 100 JOUEURS LES PLUS PERFORMANTS DE L'HISTOIRE DU CANADIEN DE MONTRÉAL.
DEUXIÈME DE QUATRE NUMÉROS HORS-SÉRIE SUR LE CENTENAIRE DU CANADIEN PRÉPARÉS POUR VOUS PAR *HOCKEY LE MAGAZINE*.

COLLECTIONNEZ-LES

SEULEMENT
9,95\$

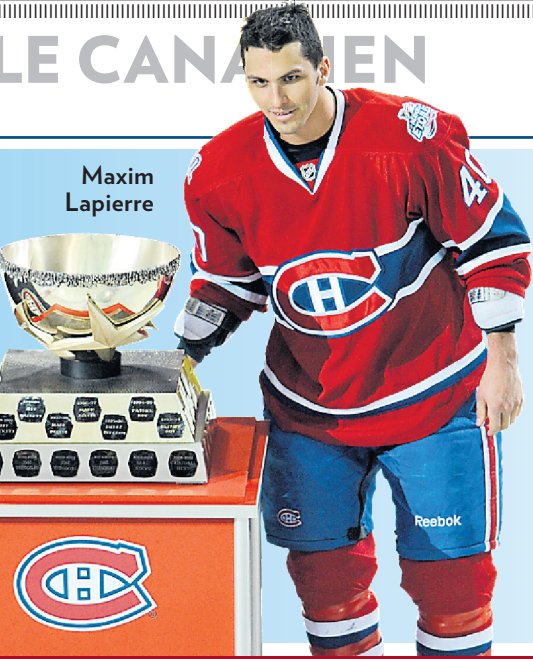
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT!

LES ÉDITIONS
GESCA

monhockey.com

HOCKEY
LE MAGAZINE

LE CANADIEN



L'ÉCLOSION DE MAXIM LAPIERRE RÉJOUIT ANDRÉ SAVARD

Si elle fait bien plaisir au Canadien et à ses partisans, l'éclosion de Maxim Lapierre fait aussi un heureux à Pittsburgh. Adjoint de Michel Therrien derrière le banc des Penguins, André Savard était directeur général du Canadien lorsque le Tricolore a repêché Lapierre, en 2003. « Nous l'avons repêché avec le deuxième choix qu'on a obtenu des Flyers en retour d'Éric Chouinard », racontait Savard, hier. Éric Chouinard? « Il avait impressionné les Flyers dans la Ligue internationale (Utah) et on a parlé pendant plus d'un mois avec Bobby Clarke. Il m'offrait des gars des mineurs et des choix tardifs. J'ai

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

toujours refusé en spécifiant que Chouinard pourrait marquer 30 à 35 buts à Philadelphie. Surtout qu'il y retrouvait Simon Gagné, avec qui il jouait dans le junior. J'ai fini par gagner », expliquait Savard, assez fier de son coup. Lapierre revendique neuf buts et 16 points cette saison. Il totalise 22 buts et 46 points en 142 matchs dans la LNH. Premier choix (16^e) du Canadien en 1998, Chouinard évolue en Europe depuis trois ans. Il a marqué 11 buts et récolté 22 points en 90 matchs dans la LNH, à Montréal, Philadelphie et au Minnesota.

—François Gagnon

FACE À FACE



FRANÇOIS GAGNON

Les Penguins de Pittsburgh débarquent à Montréal après un revers de 5-4 encaissé samedi, à Toronto. À son premier match devant le filet de sa nouvelle équipe, Mathieu Garon a connu une soirée difficile accordant cinq buts sur 26 tirs seulement.

FICHE DU CANADIEN CETTE ANNÉE
28-16-1-5
L'AN DERNIER APRÈS 50 MATCHS
27-15-2-6

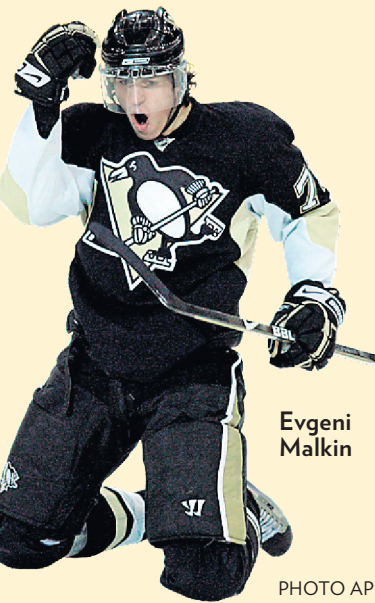
→ Limités à quatre victoires à leurs 10 derniers matchs (4-5-1-0), les Penguins occupent toujours le 10^e rang de l'Association de l'Est avec 53 points.

→ **Sidney Crosby** et **Evgeny Malkin** maintiennent leur rythme endiablé à l'attaque. Le capitaine a marqué trois buts et récolté neuf points à ses quatre derniers matchs. Quant à Malkin, ses 15 points à ses 11 derniers matchs lui permettent toujours de dominer la LNH avec 75 points, dont 54 passes.

→ L'absence de **Sergei Gonchar** ampute l'attaque massive des Penguins de sa pierre angulaire. Résultat: Pittsburgh est 24^e dans la LNH avec une efficacité de 16,4% – le Canadien est 21^e à 16,7% –, mais les Penguins sont bons derniers sur la route avec 12 buts seulement en 98 occasions (12,2%).

→ Malgré une attaque à cinq déficiente, les Penguins occupent le neuvième rang avec une moyenne de 3,02 buts marqués par match. C'est la défense qui en arrache, avec une moyenne identique qui les place au 23^e rang du circuit.

→ **Malkin** a enfilé son 100^e but en carrière le 30 janvier dernier dans le cadre de son 210^e match dans la LNH.



Evgeni Malkin

PHOTO AP

→ **Miroslav Satan**, qui décoit cette année avec 14 buts et 31 points, disputera ce soir son 998^e match en carrière dans la LNH.

→ Une grosse semaine attend les Penguins. Après leur visite éclair à Montréal, ils retournent sous leur igloo, où ils recevront Tampa Bay et Columbus, demain et jeudi. Les attendent ensuite les Red Wings de Detroit et les Sharks de San Jose.

HISTORIQUE DES DUELS PENGUINS-CANADIEN

→ C'est la première visite des Penguins à Montréal cette saison et le deuxième de quatre affrontements.

→ Le Canadien a remporté une victoire de 3-2 à Pittsburgh le 27 décembre, alors qu'**Andrei Kostitsyn** enfilait son premier tour du chapeau en carrière dans la LNH.

→ **Marc-André Fleury** a concédé trois buts sur 19 tirs lors de ce match.

→ À l'opposé, **Carey Price** avait repoussé 32 des 34 tirs des Penguins.

→ **Carey Price** (3-0) n'a encore jamais subi la défaite face aux Penguins, à qui il n'a concédé que 2,27 buts en moyenne par match.

→ **Crosby** (sept buts et 18 points en 11 matchs), **Malkin** (quatre buts, 14 points en neuf matchs) et **Ryan Whitney** (13 points en 13 matchs) ont le plus de succès contre Montréal.

La « vraie saison » part mal



PIERRE LADOUCEUR

LE BULLETIN

La rentrée au travail après la pause du match des Étoiles, ce retour à la vraie saison comme se plaisent à le dire les entraîneurs, n'a pas été réussi par les joueurs du Canadien qui ont encaissé trois revers (Tampa 3-5, Floride 1-5 et Boston 1-3) contre une seule victoire arrachée in extremis aux Kings de Los Angeles (4-3).

Au cours de cette séquence, sept joueurs ont récolté des notes de 7,0 et plus. Quant aux autres, c'est nettement insuffisant à ce stade-ci de la saison. Parmi l'élite, on retrouve un duo d'arrière Andrei Markov et Mike Komisarek, le trio de Maxim Lapierre, Tom Kostopoulos et Chris Higgins, le gardien Carey Price et le capitaine Saku Koivu.

Au cours de la semaine, Markov a poursuivi son bon travail en récoltant trois passes. Et, même s'il évolue toujours contre les meilleurs éléments des formations adverses, il a présenté une fiche de moins 1. De plus, on ne pourra pas le blâmer pour les buts inscrits en avantage numérique par l'adversaire puisqu'il n'a jamais visité le cachot.

Komisarek aurait pu mériter le titre de joueur de la semaine. Mais une bourde lors du match contre les Bruins a mené au but de Dennis Wideman. Malgré tout, dans l'ensemble, Komisarek a été excellent avec ses 24 mises en échec et 13 lancers bloqués.

Le trio de Lapierre a souvent été appelée à affronter le gros trio des adversaires et ces trois joueurs se sont bien tirés d'affaire. De plus, Higgins a marqué le gros but de la semaine pour le Canadien, le but qui a évité le revers face aux Kings. Sans ce but, on parlerait présentement d'une séquence de six revers.

Avec 10 buts cette saison, Higgins est loin de sa production de la saison dernière. Cet



PHOTO GRAHAM HUGHES, LA PRESSE CANADIENNE

Seuls cinq joueurs ont obtenu une note de plus de 7 dans notre bulletin, dont Saku Koivu, revenu au jeu la semaine dernière avec sa fougue habituelle.

Tampa, où il a terminé la soirée avec un rendement de moins 2.

On n'a pas donné une bonne note à Josh Gorges à cause de sa bévue contre les Kings. Mais il n'aurait jamais dû revenir au jeu après le coup de coude qu'il a encaissé, gracieuseté de Denis Gauthier. De fait, il n'a jamais eu la chance de faire oublier son erreur.

Francis Bouillon ne joue pas avec la même énergie qu'on a connue au cours des dernières années. Ses mises en échec sont moins percutantes et il perd plus souvent ses batailles individuelles.

Ryan O'Byrne a mieux paru à son retour, mais il a encore du chemin à faire avant d'être la solution. Alex Henry n'a pas joué beaucoup

Mais l'Artiste a besoin de se sentir important pour être à son mieux. Je ne sais pas si Guy Carbonneau a posé le bon geste en le cloutant sur le banc pour la majeure portion de la troisième période, dimanche contre les Bruins.

Dans notre évaluation, Kovalev a été l'un des pires attaquants du Canadien lors des deux matchs de la fin de semaine contre les Kings et les Bruins. On comprend donc la frustration de l'entraîneur. Mais il ne faut pas oublier que le Canadien est une équipe ordinaire lorsque Kovalev ne fonctionne pas à plein régime.

Carbonneau devra avoir du doigté dans ce dossier. Il devra sûrement avoir l'aide de son patron, Bob Gainey, qui a su trouver les bons mots l'an dernier pour relancer l'Artiste sur la bonne voie.

Par ailleurs, lors des matches contre les Panthers, les Kings et les Bruins, on a eu la chance de voir de bons jeunes joueurs à l'oeuvre au sein de ces équipes. Et qu'est-ce que nos jeunes joueurs ont fait pour donner la réplique aux Blake Wheeler, David Krejci, Alexander Frolov, Stephen Weiss, Nathan Horton, Michael Frolik, Steven Stamkos et autres?

Andrei Kostitsyn a obtenu un but lors d'un avantage de deux hommes et il a fourni une passe, Matt D'Agostini a récolté une passe tandis que Guillaume Latendresse a marqué le dernier but de la rencontre à Tampa.

On réalise que le Canadien n'est pas la seule équipe avec de jeunes espoirs!

LE BULLETIN

DU 2 FÉVRIER

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Andrei Markov	7,5	26:12	4
2-Mike Komisarek	7,4	22:49	4
Maxim Lapierre	7,4	15:02	4
4-Saku Koivu	7,1	16:48	4
Tom Kostopoulos	7,1	14:51	4
6-Chris Higgins	7,0	15:06	4
Carey Price	7,0	59:48	4
8-Tomas Plekanec	6,9	15:47	4
Max Pacioretty	6,9	12:00	3
10-Alex Kovalev	6,8	15:43	4
Robert Lang	6,8	14:58	4
Guillaume Latendresse	6,8	12:56	4
13-Roman Hamrlík	6,7	21:28	4
Steve Bégin	6,7	10:20	2
15-Ryan O'Byrne	6,6	14:40	2
16-Francis Bouillon	6,5	16:30	4
Andrei Kostitsyn	6,5	15:21	4
Sergei Kostitsyn	6,5	13:07	3
19-Matt D'Agostini	6,4	13:01	4
Josh Gorges	6,4	16:18	3
Alex Henry	6,4	7:26	1
22-Patrice Brisebois	6,3	17:33	2

GLOBAL (17 SEMAINES)

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Andrei Markov	7,7	24:35	50
2-Carey Price	7,5	59:40	31
3-Alex Kovalev	7,4	19:37	50
Josh Gorges	7,4	20:35	49
Saku Koivu	7,4	17:00	33
6-Mike Komisarek	7,3	20:58	34
7-Roman Hamrlík	7,2	21:52	49
Tomas Plekanec	7,2	17:34	50
Robert Lang	7,2	16:52	50
Maxim Lapierre	7,2	14:01	47
Jaroslav Halak	7,2	56:18	21
12-Tom Kostopoulos	7,1	13:49	46
Alex Tanguay	7,1	15:45	34
14-Andrei Kostitsyn	7,0	15:31	46
15-Francis Bouillon	6,9	16:16	45
Sergei Kostitsyn	6,9	14:39	46
Guillaume Latendresse	6,9	13:42	43
Matt D'Agostini	6,9	13:03	28
Steve Bégin	6,9	10:44	33
Chris Higgins	6,9	16:05	25
Mathieu Dandenault	6,9	11:18	20
22-Patrice Brisebois	6,5	16:03	44
Georges Laraque	6,5	7:42	17
24-Ryan O'Byrne	6,4	15:38	24

M = nombre de matchs

Seuls les joueurs ayant disputé un minimum de 17 matchs sont inclus

Dans notre évaluation, Kovalev a été l'un des pires attaquants du Canadien lors des deux matchs de la fin de semaine contre les Kings et les Bruins.

attaquant a été ralenti par les blessures. Son nom revient souvent dans les rumeurs de transactions. La raison est simple! Higgins possède une bonne valeur marchande. Si jamais le Canadien l'échange, il devra recevoir un arrière de premier plan sinon Higgins reviendra hanter la direction de l'équipe.

Parlant des besoins du Canadien à la ligne bleue, on réalise que Roman Hamrlík commence à ressentir une certaine fatigue. Cela avait commencé avant la pause du match des Étoiles et cela s'est poursuivi en Floride, surtout à

et il a offert du jeu honnête. Quant à Patrice Brisebois, ses notes ne sont pas à la hauteur de son apport parce qu'on exige de sa part une somme de travail trop élevée.

Le retour du capitaine

Koivu n'a pas tardé à démontrer toute la fougue qu'on lui connaît. Par contre, ce travail intense s'est traduit seulement par un but et deux passes avec une fiche de moins 3. Est-ce que la présence de Koivu a ralenti Alex Kovalev?

A priori cela n'a aucun bon sens. Les deux hommes sont rarement ensemble sur la patinoire.

Le défi de Carbo

DÉFI

suite de la page 1

Si Carbonneau espère que c'est faux, c'est qu'il pense que c'est peut-être vrai, n'est-ce pas? Je ne sais pas pour vous, mais moi, ce que je comprends, c'est que l'entraîneur trouve bel et bien que Kovalev se pogne le beigne depuis que Koivu a repris le titre de capitaine. Et qu'il a un sérieux problème avec le manque de professionnalisme du 27.

Mais est-ce une stratégie avisée que de se lancer ainsi dans une

guerre plus ou moins ouverte avec son attaquant-vedette? Kovalev a de l'ascendant sur plusieurs joueurs de l'équipe. S'il commence à babouner pour de bon, je ne donne pas cher des chances du Canadien d'aller loin ce printemps. Et les risques qu'il baboune après avoir été cloué au banc au profit de Tom Kostopoulos (!) en fin de match contre Boston sont aussi réels que l'humiliation qu'il a forcément ressentie.

La frustration de Carbo est compréhensible. Les problèmes de Kovalev ont en fait commencé bien

avant le retour au jeu de Koivu. Le vétéran russe n'a que 35 points à sa fiche cette année. Avec 32 matchs à jouer, il se dirige vers une campagne à peine plus productive que sa désastreuse saison de 47 points, il y a deux ans. Pourtant, aucun attaquant n'obtient plus de temps de glace que lui chez le Canadien, que ce soit à forces égales ou en supériorité numérique. Un coach finit par se lasser...

(Tant qu'à être dans les comparaisons, en voici une autre: depuis le début de la saison, Saku Koivu a récolté 19 points en avantage numérique... seulement un de moins que Kovalev, qui a pourtant joué 17 matchs de plus. C'est toujours bien pas de la faute du système mis en place par Carbonneau!)

Bob Gainey pourrait toujours prendre la décision improbable d'échanger Kovalev d'ici la date limite des transactions. Sauf qu'il n'obtiendrait pas grand-chose en retour d'un gars de 35 ans aux feintes magiques, mais aussi régulier qu'un métronome cassé.

Non, Kovalev est ici pour rester, pour le meilleur et pour le pire. Le moment est venu pour Guy Carbonneau de prouver que sa nomination au trophée Jack-Adams, l'an dernier, était méritée. Le moment est venu de trouver une façon de relancer Alex Kovalev. Vaste programme, dont le résultat risque de déterminer si le centenaire du Canadien s'avère une réussite ou un échec.

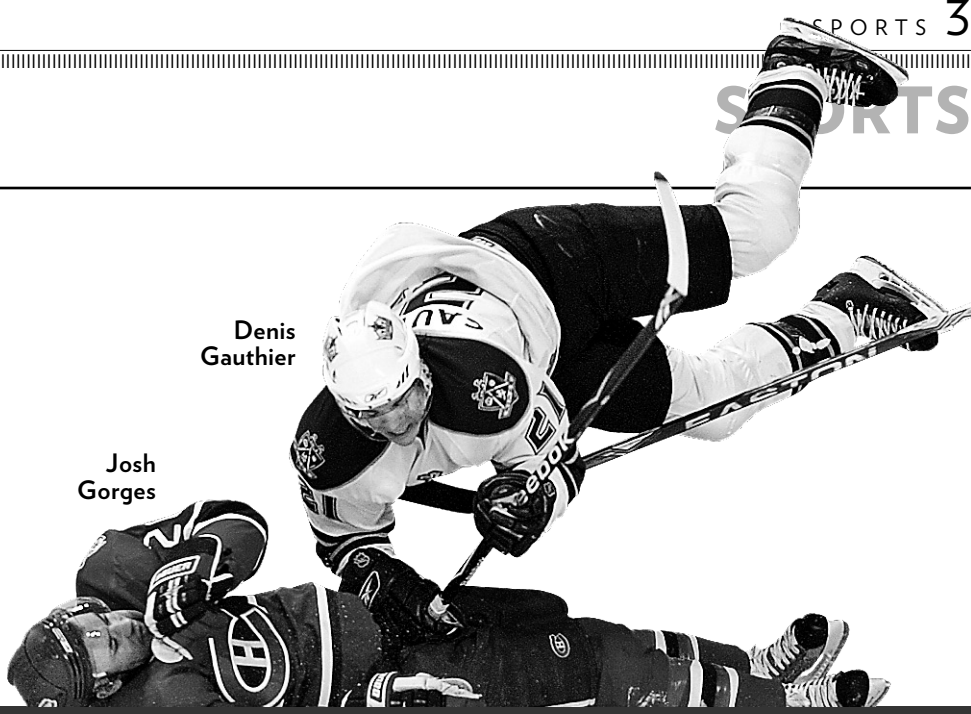
LA LNH PUNIT DENIS GAUTHIER

La Ligue nationale a décidé d'imposer une suspension de cinq matchs à Denis Gauthier pour son geste à l'endroit de Josh Gorges du Canadien. Le défenseur des Kings a atteint Gorges à la tête avec son avant-bras après que ses deux patins eurent quitté la patinoire. Chassé pour cinq minutes avant d'être expulsé du match, Gauthier verra son salaire amputé de 56 451,61\$, somme qui sera ajoutée au fonds

de retraite des anciens de la LNH. Parallèlement à cette suspension, la LNH a aussi sévi contre Tylor Kennedy des Penguins de Pittsburgh. Kennedy a jeté les gants devant le jeune défenseur des Maple Leafs de Toronto, Luke Schenn, immédiatement après être sauté sur la patinoire durant un arrêt de jeu. Il ratra le match de ce soir face au Canadien.

– François Gagnon

PHOTO REUTERS



Grosse journée de sport



J'exagère peut-être mais j'ai sans doute vécu la plus belle journée de sport de ma carrière. Une journée qui a commencé dimanche matin à l'aube avec l'extraordinaire finale entre Federer et Nadal, qui s'est poursuivie avec le Canadien en uniforme de bagnard qui a perdu contre les Bruins de Boston et qui s'est terminée par un match colossal de football et la victoire des Steelers de Pittsburgh. Même qu'en zappant un peu, j'ai pu voir Richard Martineau s'épivarder avec une fougue un peu folle à *Tout le monde en parle*.

C'est arrivé trop souvent dans le passé que le match du Super Bowl ne soit pas à la hauteur de tout le brouhaha qui le précède. Ce ne fut pas le cas la saison dernière avec la victoire des Giants de New York, et dimanche, ce fut une apothéose. Un des cinq grands matchs de l'histoire du Super Bowl.

J'aurais souhaité une victoire de mon joueur favori, Kurt Warner. Je suis un partisan des Cardinals depuis septembre 1960 quand ils jouaient à St.Louis et que Sam Etcheverry y faisait ses débuts dans la Ligue nationale. Les Cards avaient vaincu Y.A.Title et les Giants de New York mais Sam n'avait pas fait de vieux os dans la NFL. Il était déjà trop vieux quand il a quitté les Alouettes pour de plus verts paturages.

Mais à 37 ans, Kurt Warner a été digne de sa réputation. Ce n'est pas lui qui a perdu le match puisque, avec moins de trois minutes, il avait donné l'avance à son équipe contre une défense dure et hargneuse. Il restait à sa défense à contenir le gros Ben.

Si on peut reprocher un jeu à Warner, c'est la passe interceptée par James Harrison et son retour de 100 verges. C'est le jeu qui a failli casser les reins des Cardinals et c'est le jeu qui, à la toute fin, aura fait la différence. À une verge de la zone des buts des Steelers, on n'a pas le droit d'accorder un touché sur une interception. Il

y a eu un mauvais choix de jeu et une brillante stratégie par la défense. Mais cent verges, c'est 99 de trop.

Mes Cards ont au moins gagné la crédibilité. Depuis leur déménagement en Arizona, on ne peut pas dire qu'ils auront troublé le sommeil de leurs adversaires. Les matchs disputés à guichets fermés ont été aussi rares que les victoires prestigieuses. Mais avec leur poussée jusqu'à trois minutes d'une victoire au Super Bowl, ils ont mérité le respect. Pour une organisation, c'est déjà beaucoup.

Le Canadien... marge de sécurité

Le Canadien a gagné un match par la peau des fesses samedi contre les Kings de Los Angeles et s'est fait battre d'aplomb par les Bruins de Boston. Depuis le retour de Saku Koivu, les Glorieux ont une fiche de une vilaine victoire contre cinq défaites.

Et voilà que Guy Carbonneau perd son plus prolifique joueur de centre pour le reste de la saison régulière. Robert Lang était l'arme la plus dangereuse du Canadien en avantage numérique. Ça veut dire que Saku Koivu devra prendre les bouchées

L'été dernier, on a écrit que la finale à Wimbledon entre Rafael Nadal et Roger Federer était un des plus grands matchs de l'histoire. Il faudra ajouter la finale des Internationaux d'Australie.

doubles à l'attaque pour les trois prochains mois.

J'ai lu avec attention les textes de François Gagnon depuis quelques jours. Personne n'a demandé qu'on enlève le «C» à Saku Koivu pour le donner à Kovalev. On a juste souligné qu'il semblait y avoir un problème quand les deux devaient partager le vestiaire.

De plus, même si le Canadien traverse une période difficile, le



PHOTO DARREN WHITESIDE, REUTERS

Après sa défaite dimanche contre Rafael Nadal, on peut se demander si Roger Federer est encore capable de souffrir les cinq heures nécessaires pour battre l'Espagnol.

coussin est encore confortable pour les séries éliminatoires. Les Panthers de la Floride sont neuvièmes avec 54 points. Six de moins que le Canadien. C'est

Nadal et Federer... où était RDS?

L'été dernier, on a écrit que la finale à Wimbledon entre Rafael Nadal et Roger Federer était un des plus grands matchs de l'histoire. Faudra ajouter la finale des Internationaux d'Australie dans la besace des grands matchs même si le cinquième set n'a pas été à la hauteur des quatre premiers.

Je pense que Federer n'est plus capable de souffrir les cinq heures nécessaires pour venir à bout de Nadal. À mon niveau, et sans doute au vôtre, j'ai déjà vécu le phénomène. Quand je jouais contre Michel Blanchard ou contre Claude Brochu, je savais que je m'embarquais dans un marathon de plus de deux heures si je voulais espérer gagner. Fallait frapper, frapper et encore frapper. Courir,

courir et encore courir. Et la balle revenait toujours. À un moment donné, toujours à mon humble niveau bien sûr, je me disais que c'était assez et qu'ils fassent le point s'ils le désiraient tant!

Louis Cayer me voyait perdre et m'avait donné un conseil: «Si tu perds en faisant toujours la même chose, ça veut dire que tu dois changer ton jeu et tenter autre chose.»

C'était tellement simple. Roger Federer doit donc changer son jeu et tenter quelque chose de nouveau.

Le hic... c'est que j'avais perdu quand même le match suivant.

Mais quel tennis. Et quelle platitude et manque de jugement de la part de RDS qui a refusé de présenter le match en direct. Il a fallu le regarder à TSN et me priver du travail haut de gamme d'Yvan Ponton et de Hélène Pelletier.

Mais quand on a un monopole, on se sacre du monde...

LE CANADIEN

« Rien n'est facile cet hiver »

André Savard espère que le retour de Sergei Gonchar relance les Penguins

FRANÇOIS GAGNON

Les Penguins se sont rendus en finale de la Coupe Stanley le printemps dernier. Sidney Crosby et Evgeny Malkin, leurs deux super vedettes, occupent les deux premières places au sommet des meilleurs marqueurs de la LNH.

Pourtant, les Penguins se réveillent ce matin au 10^e rang de l'Association Est.

Vrai qu'ils ne sont qu'à deux points des Hurricanes de la Caroline et d'une place en séries. Mais ils accusent aussi un retard de 14 points sur les Devils du New Jersey et le premier rang de la division atlantique. Un premier rang que plusieurs leur concédaient en début de saison. «C'est un des aspects les plus difficiles de notre travail. Les succès de l'an

dernier et les présences de Sidney et de Malkin entraînent de très grosses attentes. Mais la réalité c'est que rien n'est facile cet hiver», lance l'entraîneur adjoint André Savard.

Cela dit, la conquête du Super Bowl accorde un petit répit aux Penguins.

«C'était la folie en ville hier. Il y avait des amateurs partout dans les rues. C'était une grosse fête», assurait Savard qui sera vite rappelé à la réalité ce soir face au Canadien.

Gonchar bientôt de retour

Sans pleurer sur le sort du Tricolore, Savard était toutefois bien déçu d'apprendre la perte de Robert Lang. «C'est plate pour lui, car il connaissait vraiment une bonne saison. Mais

bon, je ne pense pas que le Canadien soit malheureux que nous soyons toujours privés de Sergei Gonchar», réplique-t-il du tac au tac.

Parlant de Gonchar, il se rapproche d'un retour au jeu.

«Il est avec nous à Montréal et a pris part ce matin (hier) à son premier entraînement complet avec l'équipe. Il n'avait pas de chandail rouge sur le dos, c'est donc dire qu'il est remis de sa blessure et qu'il jouera bientôt. C'est une très bonne nouvelle, parce que Gonchar était l'âme de notre attaque à cinq. Malkin et Sidney sont de grands joueurs de hockey, mais l'absence de Gonchar à la pointe leur fait très mal depuis le début de l'année», assurait Savard.

Sergei Gonchar a été victime d'une grave blessure à l'épaule lors du tout premier match du calendrier préparatoire face au Lightning de Tampa Bay.

Il ratra ce soir une 52^e partie.

S'il reconnaît que les insuccès des Penguins lui occasionnent des maux de tête, tout comme à son patron Michel Therrien, André Savard refuse de tomber à bras raccourci sur les gardiens de l'organisation.

«Nos gardiens ont fait de l'excellent travail en début de saison. Depuis le mois de décembre, c'est plus difficile, mais ils ne sont pas les seuls responsables. Mais quand tu fais le tour de la Ligue, c'est clair que les équipes qui gagnent comptent sur des gardiens qui font la différence», analysait Savard.

Et à ce titre, l'ancien directeur général du Canadien souligne que les amateurs et les observateurs ont la mémoire courte.

«On parle beaucoup de notre présence en finale de la Coupe Stanley. Mais sans Ty Conklin qui a été phénoménal pendant les absences de Sidney (blessure à une cheville) et de Marc-André Fleury, qui sait si nous aurions pu nous rendre si loin? Il y a des tas de facteurs à analyser quand on regarde un club. Oui, on a deux des meilleurs joueurs de la Ligue, mais on ne peut pas les laisser seuls. Les blessures ont amputé notre profondeur. Malgré ça, on s'est maintenus dans la course. On ne peut se satisfaire de ça, et c'est évident qu'on doit trouver des solutions. Mais ça ne veut pas dire que ce sera facile. Il n'y a plus rien de facile dans cette ligue», a conclu Savard.

L'an dernier à Pittsburgh, Ty Conklin a maintenu un dossier de 18 victoires, 8 revers et une défaite en fusillade avec une moyenne de 2,51 buts accordés par match et une efficacité de 92,3 %. Cette année à Detroit, il a remporté 16 victoires et subi huit revers.

SKI ALPIN

GENEVIÈVE SIMARD

Le ski malgré tout

À l'aube des Championnats du monde de Val d'Isère, qui s'ouvrent aujourd'hui, Geneviève Simard est revenu sur un hiver « rock-and-roll », marqué par des résultats décevants, des remises en question et un accrochage avec ses entraîneurs. Secouée, la skieuse de Val-Morin en est néanmoins ressortie avec une conviction : elle adore toujours son sport.



SIMON DROUIN

Le genou opéré, ça va. Le ski et la technique, aussi. Mais la confiance et le moral, envolés, disparus. Geneviève Simard ne se reconnaissait plus. La personne souriante et enjouée avait cédé la place à une athlète frustrée et rongée par le doute. « À un moment donné, j'ai pensé tout sacrer là. J'ai appelé ma mère et je lui ai dit : c'est assez ! »

Le ton est serein, mais on sent que la secousse est récente. La semaine dernière, Simard a fait un détour imprévu au Québec avant les Mondiaux de Val d'Isère, qui s'ouvrent aujourd'hui. Au milieu d'un hiver difficile, elle avait besoin de se ressourcer auprès des siens et de retrouver ses affaires dans sa maison de Val-Morin. Avant de repartir pour l'Europe, hier soir, elle a accordé une entrevue à *La Presse* dans un café de Notre-Dame-de-Grâce.

Simard a touché le fond au début janvier. Au lendemain d'une autre performance décevante à la Coupe du monde de Maribor, en Slovénie, les skieuses de l'équipe technique féminine ont été réunies dans une salle par les entraîneurs. Elles se sont fait savonner une à une, devant tout le monde.

Simard n'a pas apprécié. À 28 ans, elle revient d'une délicate opération à un genou qui lui a fait rater toute la dernière saison. Pour fouetter les troupes, elle a déjà vu mieux.

« Je comprends la position des coaches, précise-t-elle. Il faut qu'on ait des résultats. On fait partie de l'équipe de Coupe du monde, c'est notre rôle. Mais j'ai été offusquée de la façon dont ils s'y sont pris. À mes yeux, ce n'était pas une façon constructive



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Geneviève Simard, 28 ans, revient d'une blessure qui lui a fait rater toute la dernière saison. Elle rêve maintenant de monter à nouveau sur le podium.

de nous motiver. Si ça se trouve, ça m'a peut-être plus descendue que remontée. »

Simard a fait valoir ce point de vue à son entraîneur Jim Pollock... et dans la chronique qu'elle tient sur rds.ca. L'histoire a été traduite dans les bureaux de Canada Alpin, à Calgary, avant de rebondir en Europe. Simard ne prévoyait pas un tel impact. Elle a dû s'expliquer avec Patrick Riml, directeur de l'équipe féminine.

« À un moment donné, j'ai pensé tout sacrer là. J'ai appelé ma mère et je lui ai dit : c'est assez ! »

« J'ai été surprise. Je ne pensais pas qu'ils liraient ça. Ils n'ont peut-être pas apprécié que ça se retrouve sur le web. Mais ce n'était qu'une opinion parmi d'autres. J'ai été honnête. Ce n'était pas pour envoyer un message. »

En revanche, Simard a bel et bien reçu comme un message la décision de ses entraîneurs de tenir une qualification interne pour le dernier slalom géant de Cortina d'Ampezzo, le 25 janvier. Le Canada ne disposait que de deux dossards pour trois coureuses : Simard et les recrues Marie-Michèle Gagnon et Marie-Pier Préfontaine. « J'essayais de ne pas

prendre ça personnel, mais c'est comme si on ne croyait pas en moi », dit l'auteure de cinq podiums en Coupe du monde, dont une victoire à Cortina en 2004. Déjà qu'un entraîneur lui avait demandé si elle avait peur en piste...

Simard croyait mériter une place d'office en vertu de sa 15^e place à Semmering, fin décembre, jusque-là la meilleure performance canadienne en géant en deux ans. Les entraîneurs en ont jugé autre-

trouvais la décision illogique et dernière minute », dit Simard, qui croyait bénéficier de quelques journées de congé après des traitements à son genou.

Elle s'est qualifiée de justesse, terminant deuxième derrière Gagnon. Deux jours plus tard, les deux Québécoises ont enfin pu faire sourire leurs coaches. À son cinquième départ en Coupe du monde, Gagnon, 19 ans, s'est classée neuvième, réalisant le deuxième temps de la manche ultime. Simard a pour sa part fini 16^e grâce au sixième chrono de la deuxième manche.

Le résultat est encourageant, mais Simard vise plus haut. Elle veut redevenir la fille qui se battait pour des podiums il y a trois ou quatre ans. Au creux de la vague, Simard a rappelé la psychologue sportive Dana Sinclair, une amie de longue date qui travaillait avec l'équipe à l'époque de Mélanie Turgeon. « Avant, l'aspect mental, ça me venait plus naturellement, relève Simard. J'avais moins de problèmes en ski. Là, c'était moins facile. J'avais vraiment besoin d'aide, d'être plus guidée. »

Les conseils de M^{me} Sinclair, qui travaille pour les Maple Leafs et les Raptors de Toronto, ont été très utiles lors de l'épisode des

qualifications. Simard s'est aussi rappelé une chose fondamentale qui n'avait pas changé. Le ski, le sport, elle adore. « Même si une course me rendait triste, je pouvais me lever le lendemain, mettre le iPod sur mes oreilles, et partir en ski libre explorer une montagne... » Elle devra se le rappeler, le 12 février, avant de s'élancer pour le slalom géant des championnats du monde.

CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI ALPIN

VAL D'ISÈRE, FRANCE

3 février	> SUPER-G FEMMES
4 février	> SUPER-G HOMMES
6 février	> SUPER COMBINÉ FEMMES
7 février	> DESCENTE HOMMES
8 février	> DESCENTE FEMMES
9 février	> SUPER COMBINÉ HOMMES
11 février	> ÉQUIPES FEMMES ET HOMMES
12 février	> SLALOM GÉANT FEMMES
13 février	> SLALOM GÉANT HOMMES
14 février	> SLALOM FEMMES
15 février	> SLALOM HOMMES

QUÉBÉCOIS À SURVEILLER

Brigitte Acton, Julien Cousineau, Marie-Michèle Gagnon, Anna Goodman, Erik Guay, Marie-Pier Préfontaine, Jean-Philippe Roy et Geneviève Simard.

Le calvaire de Stéphanie St-Pierre

Une blessure menace la carrière de la skieuse

SIMON DROUIN

Stéphanie St-Pierre peine à croire ce qui lui arrive. À 23 ans, elle devra se soumettre à une troisième reconstruction d'un ligament croisé antérieur. Une deuxième en un an. À peine commencée, sa saison est finie. Sa carrière? Compromise, à tout le moins.

« Il n'y a pas grand-chose à dire. Ça se peut quasiment pas », disait St-Pierre, incrédule, à l'autre bout du fil, hier midi.

La skieuse de bosses de Victoriaville s'est blessée lors d'un entraînement en vue de la Coupe du monde de Deer Valley, en Utah, jeudi dernier. Au milieu de la descente, St-Pierre a senti son genou droit céder. Elle a immédiatement pressenti le pire : rupture du ligament croisé antérieur. Le diagnostic a été confirmé par le chirurgien deux jours plus tard.

St-Pierre connaît trop bien le sujet. En 2004 et en 2008, elle a subi deux reconstructions du ligament croisé gauche. Elle tentait tant bien que mal de revenir de la deuxième chirurgie. Elle croit qu'en voulant protéger son genou gauche, elle a surtaxé le droit.

« J'ai toujours été très souple, a-t-elle expliqué. Le médecin m'a dit que tous mes ligaments étaient très souples aussi. Au lieu de s'étirer quand il y a un impact, ils pètent. Si j'avais fait un autre sport ou joué de la musique, je n'aurais pas eu tous ces problèmes. »

St-Pierre se retrouvera sur la table d'opération le 20 février. Comme seul le ligament est touché, elle croit possible de revenir sur ses skis quatre mois plus tard. En théorie, elle pourrait compter sur huit épreuves de Coupe du monde afin de se qualifier pour les Jeux olympiques de Vancouver.

« Ce serait possible, mais ça devient de plus en plus difficile pour les Jeux olympiques », a-t-elle concédé.

Chose certaine, St-Pierre privilégiera sa santé. « Je ne ferme pas la porte, mais je me mettrai beaucoup moins de pression pour revenir vite, a indiqué la médaillée de bronze aux Mondiaux de 2003. Je veux être capable de marcher à 40 ans sans faire de l'arthrite. Ça ne sert à rien de m'apitoyer. J'ai une vie à vivre. Si je ne peux pas exceller dans le ski, j'excellerai dans autre chose. »

Aujourd'hui avec le Canadien
VOL. 4, NO 6
LES ÉDITIONS GESCA

Langue de glace

C'est bien connu, Andrei Markov n'est pas le joueur du Canadien le plus à l'aise devant les médias. Raphaël Doucet l'a constaté à son tour lors de la traditionnelle journée des médias organisée dans le cadre du match des étoiles de la LNH. Le Russe s'est prêté n'a certainement pas été le plus spectaculaire en entrevue, mais a sans doute été l'un des plus honnêtes et posés. Si certains athlètes ont une langue de bois, la sienne est plutôt de glace et laisse glisser sur elle des paroles qui comptent.

À LIRE EN PAGE 3

ATTEINT À CONSERVER
Robert Lang
Ne remplacez pas l'affiche photo de Robert Lang. L'œuvre sera mise sous cloche et sera la propriété des médias de la LNH pendant le match.

CAHIER DE 12 PAGES
Quiz, statistiques et reportages

CHRONIQUES DE :

Pierre Houde et Jean-Charles Lajoie

À CONSERVER :

- Analyses de Dany Dubé et de Pierre Ladouceur
- Mise à jour du calendrier des matchs télévisés
- Super Pool Top Net Honda

CE VENDREDI

DANS **LA PRESSE**

LES ÉDITIONS
GESCA

